

Vers une décentralisation du travail

Autor(en): **Hemmer, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **66 (1995)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824391>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



par Pierre Hemmer,
Directeur de
Management &
Communications
SA, Fribourg

Vers une décentralisation du travail

Il est difficile de parler des bouleversements que traverse actuellement notre société sans paraître aujourd'hui désuet, tant le sujet a déjà été exploité. Des visionnaires, philosophes, chercheurs, industriels, patrons d'entreprises ont déjà disséqué, quelquefois avec clairvoyance, cette période peu banale que nous traversons.

Mais que se passe-t-il effectivement ? Quel bouleversement déstabilise pareillement notre système économique, plus encore, notre société ? Pourquoi de nouveaux modes d'organisation pour nos entreprises ? Pourquoi engager des processus de mutation vers de nouvelles cultures d'entreprises ? Plus qu'une simple déstabilisation économique, c'est une véritable explosion – entre autres – des équilibres politique et économique traditionnels que nous vivons aujourd'hui.

Le nouveau contexte économique

Explosion de l'équilibre politique, par l'effondrement du bloc de l'Est, par l'avènement d'une Union européenne qui n'en finit pas d'accoucher ou encore par le pourrissement de conflits tels que ceux de Bosnie et du Rwanda.

Explosion ensuite de l'équilibre économique, par la mondialisation des marchés, le développement de trois plaques économiques gigantesques qui dérivent les unes vers les autres en se télescopant, s'écartant avec à chaque fois des séismes phénoménaux : l'Union européenne, avec ses 350 mio de consommateurs, le marché américain regroupant le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, et finalement l'Asie qui compte 1,7 milliard de travailleurs assidus. Sans parler du réservoir africain !

Certains philosophes n'hésitent pas à qualifier la période que nous vivons d'étape déterminante, dans l'évolution d'une civilisation, comparable, pour notre monde occidental, au passage du Moyen-Age à la Renaissance.

Afin de répondre aux nouvelles exigences économiques auxquelles elles doivent faire face, nos organisations publiques et privées, de structure traditionnelle très pyramidale, compartimentée et figée, doivent impérativement se réinventer, évoluer vers de nouvelles structures plus petites, flexibles, capables de s'adapter aux marchés. Les produits changent, les clients changent, les technologies changent, les concurrents changent.

Vers une décentralisation du travail

Face à ces nouvelles réalités, nos organisations qui avaient été conçues, inventées pour gérer de la stabilité ou ce qui ne change pas beaucoup, se mettent à dérapier sur un monde pour lequel elles n'avaient pas été conçues. Crise des administrations, crise des grandes entreprises qui sont souvent modelées sur des schémas d'administration, crise des petites et moyennes entreprises qui n'ont pas été toujours conçues pour ce monde à la fois local dans ses marchés de proximité et globaux, mondiaux.

Dès lors, la collaboration, le partenariat, la décentralisation, le travail en réseau, mais surtout la valorisation de l'intelligence et de l'information, sont autant de termes qui devront caractériser nos entreprises.

Conséquences majeures de ces mutations profondes :

1. D'un marché dominé par l'offre, on bascule vers un marché où le client est roi.
2. L'entreprise doit s'ouvrir vers les clients, ses fournisseurs, ses sous-traitants aussi... En solitaire, la plupart des petites et moyennes entreprises n'ont aujourd'hui plus aucune chance de survie. C'est l'avènement du travail en réseau et du télétravail.
3. D'un fonctionnement pyramidal, on évolue vers un fonctionnement transversal de nos organisations : pour y arriver, les entreprises doivent se réorganiser. De la division du travail par métiers, elles doivent passer à un travail en équipe où sont réunies toutes les professions concernées par la réalisation d'un produit.

Hervé Sérieyx, dans son ouvrage «Le big bang des organisations», insiste sur l'absolue nécessité du passage d'une organisation compartimentée et discontinue à une organisation fluide et continue, d'une organisation balkanisée à une organisation favorisant les flux, les relations, les synergies et les complémentarités, les convergences d'une organisation qui élève des murs à une organisation qui lance des ponts...

4. La matière première de notre économie est dorénavant l'information, et l'outil de production est constitué par les collaborateurs eux-mêmes avec leur savoir, leur savoir-faire, leur savoir-être.

5. La formation des collaborateurs de l'entreprise devient vitale : selon Peter Drucker, l'un des grands penseurs du Management aux USA, notre société post-taylorienne, société du savoir, demandera que l'on apprenne toute sa vie et donc que l'on se donne cet objectif pour règle.

L'information : nouvelle matière première

La puissance de calcul et les télécommunications, issues de la découverte du transistor en 1948 par Messieurs Brattain, Bardeen et Schokley, ne sont-elles pas, à l'image de la machine à imprimer de Gutenberg, le détonateur de cette nouvelle révolution de l'information que nous entamons et qui est en train de révolutionner les relations de pouvoir entre les hommes ?

Devenue première ressource économique, l'information remet totalement en cause la notion de temps et d'espace. Elle nous impose une redéfinition de nos relations, de notre travail, de notre éducation, de nos échanges.

INTERNET : un outil «just in time»

Vecteur technologique déterminant, le réseau INTERNET arrive à point nommé en offrant un accès simple et rapide à la plus grande source mondiale d'informations. Il permet à des collaborateurs d'une même entreprise de travailler ensemble, tout en étant à des milliers de

kilomètres les uns des autres. La ménagère française peut faire aujourd'hui ses courses au travers du Minitel ! On accède en un instant, sur les nouvelles autoroutes de l'information, au marché américain, aux mouvements de capitaux sur les places boursières japonaises ou encore au commerce maritime en Méditerranée !

Le télétravail

Si le «travail en réseau» peut caractériser les activités développées entre entreprises (clients – fournisseurs – sous-traitants – partenaires), le télétravail est plutôt perçu comme une décentralisation d'activités au sein d'une même entreprise.

Ses buts principaux peuvent être résumés de la manière suivante :

- optimiser les charges de personnel par le développement du travail à domicile (l'économie de places de travail, flexibilité des horaires, salaire horaire). Exemples : secrétariat, montage à domicile, travaux de gestion ;

- bénéficier de spécialistes à temps partiel, quelquefois non déplaçables. Exemples : juristes, traducteurs, informaticiens, chercheurs, formateurs, télémaintenance, surveillance à distance ;

- étendre un marché par des présences sur le terrain. Exemples : marketing, vente, équipe de maintenance.

Ce mode de faire exige toutefois une certaine autonomie et le sens des responsabilités ainsi qu'une infrastructure adaptée. Les services à disposition sur INTERNET trouvent dans le travail en réseau et le télétravail toute leur justification : messagerie (F.-Mail), serveurs d'informations (WEB), recherche et transfert de fichiers (ARCHIE et FTP), accès à des puissances de calcul (TELNET), ou encore forums de discussions (NEWS).

D'autant plus que les coûts d'un accès à INTERNET et à ses services sont d'un prix très modéré : un forfait mensuel de fr. 50.— en moyenne, plus la facture de téléphone du point d'appel jusqu'au point d'entrée sur INTERNET, adresse du «provider».

Mais quelles seront, à long terme, les conséquences de cette maîtrise de l'information sur les places de travail, sur le développement d'une région et sur notre société ? Il est aujourd'hui encore impossible de l'imaginer ! ■

(Sources d'information :

Isabelle Orgogozo, *Les paradoxes du changement*.

Hervé Sérieyx, *Le Big Bang des organisations*.

Hervé Sérieyx, *L'entreprises étendue*.

Peter Drucker, *Au delà du Capitalisme*.

Bob Aubrey, *Le travail après la crise*.)



Helios
A. CHARPILOZ SA

Précision et performance

CH/2735 Bévillard
Tél. 032 92 10 12 ● Fax 032 921 713 ● Télex 934 129